

Il y a 40 ans, disparaissait Armand Barbault, Alchimiste.

Alchimiste Armand Barbault ? Pour écarter toute polémique que pourrait provoquer cet article qui se veut avant tout commémoratif, le mieux est d'en débattre au préalable, non sur la personne mais sur les différentes conceptions (ou classifications) admises, ou encore, imposées par quelques personnalités et spécialistes reconnus. Nous ne saurions tous les citer dans cette petite étude, mais en voici plusieurs :

Pour Fulcanelli (mis en page, nous le rappelons par Eugène Canseliet), l'Alchimie est ésotérique, l'archimie et la spagyrie exotériques. L'Alchimie est la « *science hermétique* », une chimie spiritualiste qui « *tente de pénétrer le mystérieux dynamisme qui préside* » à la « *transformation [...] des « corps naturels* ». L'archimie poursuit à peu près un des buts de l'Alchimie soit « *la transmutation des métaux les uns dans les autres* », mais pour se faire, elle utilise « *uniquement des matériaux et des moyens chimiques* », limitée au « *règne minéral* »¹.

Patrick Rivière ²oppose que si l'Alchimie est une science et même une mystique³ la spagyrie -la Spagyria médicale de Paracelse - quant à elle, doit s'intégrer « *dans le cadre hermétique restreint [...] de l'Alchimie Opérative [...] ne constituant en fait qu'une application pure et simple des lois alchimiques* »⁴. Plus récemment, Patrick Rivière a défini l'archimie comme étant l'art de contrefaire les métaux précieux, en particulier l'or et l'argent.⁵ Pour terminer, « *la spagyrie est la transposition fidèle des Lois Alchimiques dans le domaine médical (iatrochimique), les thérapeutiques qui en sont issues, constituent des remèdes souverains, stables et harmonieux* ».⁶

Pour François Jollivet-Castelot, en son temps Directeur de la revue *l'Hyperchimie*, Président de la *Société Alchimique de France*, ce n'est point une « *science morte, mais une Philosophie très vivante et très féconde. [...] grâce aux formules, aux Méthodes de la Spagyrique, le savant peut opérer la transmutation des corps et des métaux* ».⁷

Serge Hutin (qui n'était pas alchimiste mais un historien de l'Alchimie) écrit dans ce qui compte peut-être le meilleur de ses livres, *La Tradition Alchimique*, que « *cette science est une mais qu'elle distingue celle de la transmutation des métaux de la régénération universelle, la longévité, voire même de l'immortalité* ».⁸

Jacques Sadoul s'emploie à nous faire observer que « *l'or est aujourd'hui encore considéré comme le but ultime de l'art hermétique pour une autre raison. A côté des alchimistes proprement dits – généralement appelés Adeptes ou Artistes [...] – il y eu deux autres catégories de personnages qui tentèrent de transmuter les métaux ; d'abord les souffleurs, ensuite, plus près de nous, les archimistes* ».⁹

Nous avons gardé pour la fin Eugène Canseliet... car cette intervention va nous remettre sur le droit chemin de notre sujet.

« *L'Alchimie est spirituellement, la volonté d'élévation, de progression constante et, physiquement, l'extraction du suc, de la saveur ; elle satisfait le besoin de la spéculation, de l'expérience, aux aspirations de l'esprit de la matière. [...] L'alchimiste s'applique surtout à la réalisation du Grand-Œuvre, qui se développe sur les deux plans, spirituel et physique, et a pour but la découverte de la médecine universelle ou Pierre Philosophale* ».¹⁰

Pour lui, « *la spagyrie, c'est la chimie ancienne ; c'est tout simplement la chimie* ». ¹¹ Eugène Canseliet qui souvent, a eu la dent dure avec ses contemporains en général et ses « collègues » en particulier, a été dans *Le feu du soleil* plutôt outrancier envers ce « *pauvre Armand Barbault* », lançant une première flèche sur la validité de la *materia prima* retenue (ce qui est recevable en soi) mais une seconde particulièrement meurtrière où il tente de le ridiculiser en lui reprochant un manque de culture... Gageons qu'il était davantage agacé par le fait que Barbault partageait volontiers ses travaux, ses découvertes, qu'il a rencontré nombre de succès de guérison mais surtout, surtout la fréquentation d'industriels pharmaceutiques allemands ! Notre « bon Maître de Savignies » manquait parfois de retenue, il faut l'admettre.

Pour ma part, modestement et bien que je sois hostile à les séparer, je retiens que si but de l'Alchimie (dans sa définition classique) est une *restauration globale de l'être* (l'immortalité en quelque sorte) celui de la spagyrie est plus humble (sage ?) : il vise à la *restauration de l'équilibre du corps*, par l'équilibre énergétique (homéostasie). Je constate avec peine la persistance avec laquelle certains s'acharnent à marginaliser (brocarder, caricaturer) la spagyrie (et Armand Barbault) mais je ne suis pas dupe de leurs motivations.

N'est-ce pas une noble tâche à laquelle s'emploie le spagyriste et pourquoi lui dénierait-on l'appellation d'alchimiste ? Tout simplement parce qu'il ne vise pas le Grand-Œuvre ! Dès lors...

Lege, lege, relege, ora, labora et invenies

Mais où, précisément, s'inscrivent les travaux menés par Armand Barbault ?

Souvenons-nous des indications apportées par Jacques Sadoul : « *La quasi totalité des études existant sur l'Alchimie indiquent que la Pierre philosophale (pierre qui n'a aucun pouvoir transmutatoire mais qui permet de préparer la poudre de projection) servait également à préparer l'or potable ou médecine universelle et l'élixir de longue vie. Cette façon de formuler les choses est totalement erronée. Il est absurde de dire que la pierre sert à transmuter les métaux et à préparer la médecine universelle et à faire l'élixir de longue vie : la Pierre philosophale sert uniquement à préparer la médecine universelle qui est l'élixir de longue vie* ». ¹²

Canseliet quant à lui, professe que « *la pierre philosophale fournit la médecine universelle. Grâce à elle, avec prudence, l'artiste vivra bien-au-delà du temps d'existence ordinaire de l'homme [...]* Mais une partie de cette pierre sera projetée sur de l'or très pur. C'est-à-dire qu'on transforme la médecine universelle en pierre transmutatoire par projection sur cet or ». ¹³ Nous étions prévenus, les choses se compliquent... ou se contredisent (apparemment). Retenons sans nous déterminer pour l'instant, car de cette bagarre d'école va surgir des différents, puis conflits ! Mais, y-a-t'il une route idéale, un creuset commun, une école même ? Personnellement, je ne suis pas alchimiste mais j'aime l'Alchimie et je reste pantois devant la prolifération sur les réseaux sociaux (Eugène Canseliet doit se retourner dans son creuset !) d'autoproclamés comme-tels, cultivant le sous-entendu pour masquer (souvent) l'ignorance, ou affichant la suffisance pour prévenir la contestation.

Mais l'or potable ? Toujours de Jacques Sadoul, « *Le but avoué d'Armand Barbault était de découvrir, par des procédés purement alchimiques et en s'appuyant sur l'astrologie, une médecine nouvelle comparable à l'or potable de Paracelse. C'est pourquoi, de son propre*

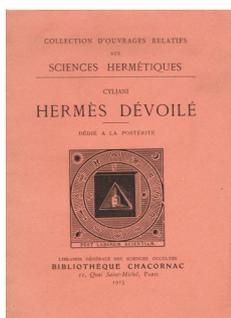
aveu, une matière première différente de la matière première minérale que des philosophes hermétistes traditionnels ». Nous reviendrons en détail sur cette donnée essentielle.

Revenons un instant sur les indications données par Fulcanelli : « *Obtenue [la pierre philosophale] sous forme saline, multipliée ou non, elle n'est utilisable que pour la guérison des maladies humaines, la conservation de la santé et l'accroissement des végétaux. Soluble dans toute liqueur spiritueuse, sa solution prend le nom d'Or potable où elle affecte une magnifique couleur jaune* ». ¹⁴

L'œuvre (son Grand-Œuvre) d'Armand Barbault, sera la redécouverte de l'Or potable de Paracelse ! C'est-à-dire le remède universel permettant une régénération totale du corps. Le moyen, l'outil, c'est la spagyrie, les produits sont les extractions de teintures, d'élixirs, de magistères et de quintessences.

Séparer (du grec «spao») et réunir (du grec «ageiro»).

Armand Barbault est né à Champoulet (Loiret), le 2 avril 1906. C'est un scientifique de formation : ingénieur à la société Radiotechnique, spécialisée à l'époque dans la recherche et l'application du tube électronique, il devient membre et de l'Institut Alexis Carrel, section biotypologie. Il est très tôt attiré par l'astrologie, dont le rôle est déterminant comme on le verra, dans l'application spagyrique. Ne négligeons pas pour autant l'éminent astrologue qu'il fut et que sera son frère, André Barbault, puis sa nièce, Martine, une famille particulièrement marquée ! En 1950, il publiera ses cours sous la forme de treize fascicules, *Les Bases naturelles de l'Astrologie*, puis *Symbolisme et analogie dans l'art divinatoire* en 1952. La lecture de Cyliani (décidemment, lui aussi !) et de Paracelse, de Basile Valentin, l'étude approfondie du *Mutus Liber*, tout ce corpus va changer son destin : 57 ans de travaux alchimiques, jusqu'en 2004 si l'on compte leurs poursuites au décès d'Armand en 1974, par son épouse Jacqueline et leur fils, Alexandre.



C'est donc en 1947 qu'Armand Barbault va débiter sa quête, qui commence par une belle histoire... d'amour ! Pour Jacqueline, il abandonne la ville, installe son premier laboratoire à la campagne. Tous les grands alchimistes, de Nicolas Flamel et dame Pernelle jusqu'à Eugène et Raymonde Canseliet, ont œuvrés sous l'influence et parfois même l'autorité (médium) de leurs épouses : le rôle de la femme est traditionnellement capital en Alchimie.

Dès l'année suivante, il publie dans un charmant opuscule devenu rarissime, le résultat de ses premiers travaux sur l'élixir de longue vie et la pierre philosophale. ¹⁵ Il est remarquable d'observer que l'essentiel s'y trouve déjà !

L'essentiel, mais pas le principal : qu'elle est cette *Materia prima*, cette matière première qui va servir de levain, dont tout le monde parle mais... sans jamais en révéler l'exacte nature ?

*« J'ai longtemps pensé, comme beaucoup d'autres, que l'on pouvait préparer, à partir des plantes, de la sève et de la rosée, un élixir stable et efficace. Je pensais aussi que, sur le plan minéral, il était possible de procéder de même. Il ne m'était jamais venu à l'esprit qu'il fallait combiner le végétal et le minéral, la Matière première étant un ensemble de tous ces éléments vivants susceptibles d'évolution, de transformation progressive en fonction des traitements que leur fait subir l'Adepté. C'est après avoir empli de nombreux récipients de plantes fraîches baignant dans de la rosée, ces récipients étant hermétiquement fermés, que, grâce à l'inspiration et aux guides qui m'accompagnaient dans le concert des travaux spirituels, je fus conduit à rechercher une nouvelle matière devant servir de support à cet ensemble, pour devenir ce que les Anciens appelaient la Tourbe des Philosophes ».*¹⁶

La voici donc, sa *materia prima* : *« On pouvait au premier stade de la préparation, la trouver partout : il suffisait de prélever n'importe où de la terre végétale saine et franche. N'importe où ? Peut-être pas. En tous cas pas n'importe quand ou n'importe comment. Deux ordres convergent [...] le premier [...] tient à l'inspiration de l'alchimiste ou si l'on préfère, à son intuition ou mieux encore, aux instructions qu'il reçoit [...] le plus souvent, il est fait état de sa femme qui le guide soit par ses rêves, soit par un ensemble plus ou moins imaginé de perceptions paranormales, médiumniques ».*¹⁷

S'appuyant sur son expérience astrologique, dans le choix du lieu comme de l'heure, Armand Barbault n'opère que si les astres l'y autorisent, mais pas seulement il était également un observateur hyper-attentif de la nature : *« Il faut prêter attention aux moindres aspects des phénomènes lorsque ceux-ci semblent obéir à des lois inconnues, bien souvent en contradiction avec les lois physiques qui nous sont familières. Nous sommes en effet entourés de forces invisibles universelles, éthériques ou fluidiques [...] Regardez les fleurs, les plantes, les lianes grimpantes qui au printemps, pointent vers le ciel leurs tiges flexibles gonflées de sève ».*¹⁸

De ces examens réguliers, l'évidence lui apparaît : *« Au printemps, au lever du jour, quand le temps est clair et serein, dans un champ de blé par exemple : le phénomène de la perle de rosée. Dès l'aurore alors que la température est encore basse, on peut voir l'humidité du sol ressortir et monter le long des brins d'herbe, pour former à leurs extrémités de merveilleuses gouttes de rosée [...] Là encore la pesanteur semble mise en échec puisque cette rosée se comporte en sens inverse de la pluie, dont les gouttelettes retombent après s'être condensées. La rosée comme la sève des végétaux possède donc des propriétés particulières. C'est pourquoi les anciens spagiristes l'utilisaient dans leurs préparations pour capter les forces universelles dont les observations précédentes nous ont montré l'existence ».*¹⁹ J'espère que mes lecteurs accorderont la même attention à chaque mot utilisé qu'Armand Barbault s'y employa avec dame Nature... En cherchant à l'imiter dans ses manifestations, il a trouvé une clé.

C'est fin Mars plus précisément, lorsque la lune est dans son second quartier que se pratique la récolte, mais aussi en Octobre, après la pleine lune de l'équinoxe. En 1948, notre alchimiste a déjà mis au point sa technique qu'il nous expose généreusement dans un premier ouvrage, *L'élixir de longue vie et la pierre philosophale*.²⁰

La récolte de la rosée ne suffit pas, suit celle des plantes, des bourgeons, de radis noir, de pétales de certaines fleurs etc., toujours en respectant le calendrier astrologique, mais sur une période plus étendue qui va jusqu'à la Saint-Jean d'été. Sur inspiration, Armand Barbault évoluera vers une matière plus élaborée encore, *la tourbe*, dont la préparation minutieuse aboutit à l'incinération et obtenir le *Levain majeur*.

Il ne s'agit pas ici, de détailler l'ensemble des opérations (complexes, nombreuses et rigoureuses) qui aboutiront à l'or potable, l'élixir de longue vie qu'a effectivement trouvé Armand Barbault, elles sont explicitement détaillées dans ses ouvrages dont les références sont données en notes de fin. Dans la réalité, que d'heures passées au petit matin (des magiciens) sur le terrain, au laboratoire (et à l'oratoire).

*« La liqueur saline que vous ajouterez à la matière première, et avec laquelle vous imbiberez, sécherez, comme s'il se produisait une succession de coups de soleil et de pluie, doit donc être judicieusement préparée, ni trop forte, ni trop faible et sachez que dissoudre, teinter, blanchir, calciner, rafraîchir, arroser, dessécher, coaguler, imbiber, cuire, fixer, humecter, distiller, signifient tous la même chose : la préparation du Grand Œuvre. Mortifier, c'est tuer, sublimer, c'est rendre solide, distiller c'est putréfier, calciner c'est brûler, dissoudre c'est rendre liquide, résoudre, c'est colorer, coaguler, c'est sécher ».*²¹

Solve & Coagula (dissous et coagule).

Comme d'habitude, les scientifiques haussent les épaules, pas les industriels qui rapidement comprennent le bénéfice qu'ils peuvent en retirer. Il faut admettre qu'Armand Barbault s'est lui-même assuré de faire confirmer sa découverte par de multiples essais menés par le Docteur Rudolf Hauschka (Wala-Heilmittel Laboratorium, d'Eckwälden) en 1961. Les résultats sont très satisfaisants (guérison d'une femme atteinte de graves troubles cardiaques) mais les choses resteront en l'état pour des raisons ignorées. Les études se poursuivront en 1962 avec le Docteur Spindler (Weleda A.G. de Stuttgart) et ses collaborateurs, les docteurs Frobenius et Treichler. Mais... les résultats ne furent jamais communiqués à Armand Barbault, pas davantage la posologie appliquée aux patients ! Là encore, aucune suite ne fut donnée, principalement à cause du coût trop élevé de fabrication. Barbault va s'éloigner des laboratoires pour se rapprocher de médecins isolés, qui eurent à traiter (et surtout guérir) des cas d'urémie, de sclérose en plaques, de syphilis, de troubles cardiaques bien entendu.

D'un ami naturopathe, lui vient l'idée de se tourner vers l'homéopathie, moins violente et ne dénaturant pas la préparation, moins couteuse aussi. Une nouvelle série de tests est effectuée par un médecin-anthroposophe, le Docteur Theodor Schwenk, qui lui, communiquera ses rapports : ils permettront d'améliorer la préparation.

Mais il semble – faute d'informations – que l'aventure d'industrialisation s'arrête-là. Après tout, n'est-ce-pas préférable ? Je doute fort que les industriels prennent en compte le spirituel, le calendrier astrologique...

En 1969, il publie son œuvre maitresse, *l'Or du millième matin*, avec pour préfacer Raymond Abellio (pour qui il préparait des remèdes).

Son fils Alexandre est venu le (les, avec Jacqueline) rejoindre dans la poursuite de ses travaux en laboratoire et dans la recherche d'applications.

En 1971, j'ai le bonheur de découvrir le père et le fils dans une petite émission de télévision, *Mission impossible, le troisième-œil : l'or qui guérit* de Francis Lacassin et Robert Mugnerot. J'en avais gardé un souvenir ému car j'avais été particulièrement touché par les propos tenus par Alexandre Barbault et son ambition de « *poursuivre et d'améliorer* » l'œuvre de son père, ce qu'effectivement il fit à la mort de celui-ci en 1974, continuant le travail en laboratoire sous la vigilance de sa mère, elle-même disparue en 1997.

C'est en re-visionnant ce petit film que j'ai eu l'heureuse idée de prendre contact avec Alexandre, que je remercie ici pour son accueil, sa disponibilité à mon égard, et aussi sa générosité pour les documents qu'il m'a fournis.

(vidéo mise à disposition par l'INA : <http://www.ina.fr/video/CAF93026890>)

L'Association des Amis d'Armand Barbault avait pour but de continuer la recherche et la diffusion de sa quintessence métallique d'or. Malheureusement à cette époque il était difficile de trouver un statut pour un produit, il pouvait être considéré comme un « médicament » et la réglementation du complément alimentaire n'était pas encore bien définie. Alexandre Barbault se trouva donc dans l'obligation d'arrêter cette association pour des raisons fiscales et de réglementation pharmaceutique.

En 2004, il cède son laboratoire à un chercheur qui a maîtrisé les stades de l'Alchimie et je sais qu'il poursuit l'œuvre, plutôt l'Oeuvre.

« Vante-toi d'avoir contemplé face à face le Sorcier Agrippa, dont l'âme, par la métempsychose est celle que jadis animait le savant Zoroastre, prince des Bactiens. Depuis que je disparus entre les hommes, je me conserve ici par les moyens de l'or potable, dans une santé qu'aucune maladie n'a jamais interrompue. De vingt ans en vingt ans, j'avale une prise de cette médecine universelle, qui me rajeunit et restitue à mon corps ce qu'il a perdu de ses forces... »

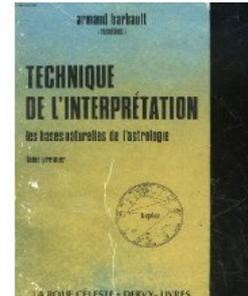
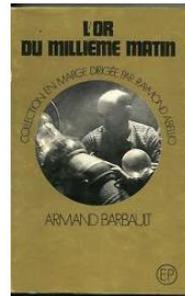
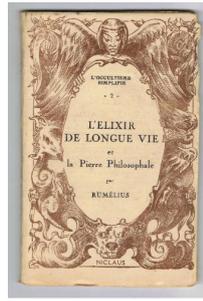
Cyrano de

Bergerac

Si Armand Barbault (et sa famille) ne s'est pas enrichi par la pratique de son art, il suffit de parcourir les offres internet pour se convaincre qu'à défaut de désintéressement (sacerdotal !), les marchands du temple prospèrent, prouvant ainsi que la voie empruntée était bien royale !

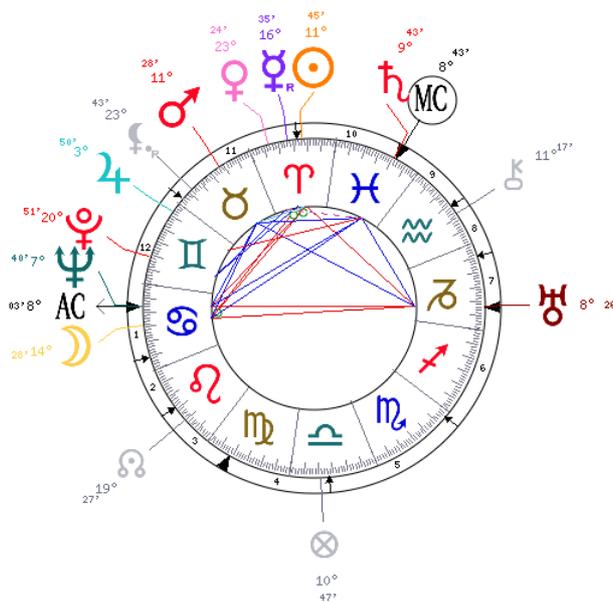
Puisse son souvenir, celle d'un homme généreux, d'un époux aimant et d'un père attentif, demeurer et servir d'exemple à tous les chercheurs de sagesse et de vérité !

BIBLIOGRAPHIE d'Armand Barbault :



- *L'Élixir de longue vie et la pierre philosophale* – 1948 (sous le pseudo de Rumelius).
- *L'Art de prédire l'avenir avec l'astrologie, la géomancie, le tarot*, 1950 (sous le pseudo de Rumelius).
- *Les bases naturelles de l'astrologie* - 1952
- *Faites vous-même votre horoscope : Avec vos périodes de chance et de difficultés calculées jusqu'à l'an 2.000*, 1955
- *L'Or du millième matin*, 1969, Paris, Éditions Publications Premières, 197 p.
- *Technique de l'interprétation appliquée à l'étude de la personnalité - les bases naturelles de l'astrologie* - tome 1 (édition posthume 1987).

THEME ASTRAL d'Armand Barbault :



Né le : 2 avril 1906 à 09h48 à Champoulet (France)

Soleil : 11°45' Bélier AS : 8°03' Cancer

Lune : 14°28' Cancer MC : 8°43' Poissons

Dominantes : Cancer, Bélier, Poissons

Lune, Neptune, Saturne

Maisons 1, 10, 11 / Eau, Feu / Cardinal

Remerciements

Je remercie vivement Alexandre Barbault pour nombre d'éléments apportés et qui a bien voulu valider ce travail, ainsi que mes amis Yves Artero, François-Marie de Brescia pour les corrections et suggestions proposées.

- ¹ ». Fulcanelli, *Les demeures philosophales*), 1930, t. 1, réédition Jean-Jacques Pauvert, Paris, 1964, p. 96, 115 et 177 & Encyclopédie Wikipedia.
- ² Nous sommes tout de même fort surpris que Patrick Rivière n'ait pas référencé Armand Barbault sur son site, dans la liste des alchimistes contemporains...
- ³ Patrick Rivière, *L'Alchimie*, 1990, Éditions de Vecchi, 187 p.
- ⁴ Patrick Rivière, *Alchimie et Spagyrie*, 1986, Éditions De Neustrie, 211 pages.
- ⁵ Patrick Rivière, *Alchimie & archimie : l'art des particuliers, des teintures auriques, ou, Manuel de procédés pratiques pour "produire l'or et l'argent archimiques" suivant les méthodes authentiques des anciens philosophes*, Lyon, 2002, Cosmogone.
- ⁶ Revue L'autre monde, 1987, n° 114, page 7.
- ⁷ F. Jollivet-Castellot, *Comment on devient Alchimiste*, réédition des Éditions rosicruciennes, Villeneuve Saint-Georges, 1987, pages 7 & 8.
- ⁸ Serge Hutin, *La Tradition Alchimique*, Saint-Jean de Braye, 1979, Éditions Dangles, 208 p.
- ⁹ Jacques Sadoul, *Le Trésor des Alchimistes*, Paris, 1970, J'ai Lu, 380 p.
- ¹⁰ Eugène Canseliet, *Le Curieux de nature*, Vol 1, fasc. 4, *La définition d'Alchimie*, Bâle, Éditions Jean Laplace.
- ¹¹ Robert Amadou, *Le feu du soleil*, 1978, Paris, Éditions J.J. Pauvert, p. 17.
- ¹² Idem note 8, pages 38 et 39.
- ¹³ Idem note 9, page 86.
- ¹⁴ Idem note 3, page 163.
- ¹⁵ Rumélius (Armand Barbault) *L'élixir de longue vie et la pierre philosophale*, 1948, Paris, Éditions Niclaus, 91 p.
- ¹⁶ Armand Barbault, *L'or du millième matin*, 1969, Paris, Éditions Publications Premières, 197 p.
- ¹⁷ Raymond Abellio, dans sa préface, pages 9 et 10, de *L'Or du millième matin* (note 14).
- ¹⁸ Armand Barbault, *L'or du millième matin*, 1969, Paris, Éditions Publications Premières, page 20.
- ¹⁹ Idem, page 22.
- ²⁰ Idem note 14,
- ²¹ Idem note 14, page 88.